



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 26 SEPTEMBRE 2020 | Candidature



Philippe GABRIÉ
Né en 1951

Médecin hospitalier en retraite
Rédacteur
Membre de MdM depuis 1994

Pour débiter, je voudrais citer Michel Foucault qui, dans les suites de la crise des "boat people" et de l'aventure de l'Île de lumière, en 1981, a pu dire, parlant de lui, d'autres et des tous jeunes Médecins du Monde :

" Qui donc nous a commis ? Personne. Et c'est cela justement ce qui fait notre droit."

Voilà, cela fait 26 ans que personne ne m'a commis pour participer à l'aventure Médecins du Monde. Et que c'est ce qui fait modestement mon droit : l'une des premières raisons de ma candidature, c'est clairement mon attachement à la maison.

MdM, j'y suis entré en 1994 lors d'une mission de RdR en Birmanie.

J'ai par la suite exercé diverses responsabilités, 5 années de RMage au Pakistan, responsable du groupe Moyen-Orient, coRM Palestine quelque mois, rédacteur journal Actualités, tout ceci jusqu'en 2001...

J'ai ensuite habité en Afrique centrale puis à Mayotte.

À mon retour je me suis réinvesti sur le groupe désormais Afrique-du-Nord-Moyen-Orient et en 2011, sur la mission en Algérie comme RM, puis comme coresponsable du groupe migrants, exil, droits et santé.

Enfin, habitant Toulouse, je suis devenu en 2013 membre du collège de la délégation Midi-Pyrénées dont je suis délégué régional depuis 2016.

Professionnellement je suis médecin désormais à la retraite. J'ai fait de la santé publique, je me suis occupé d'usagers de drogues à Nanterre, de sida, de paludisme et de tuberculose en Centrafrique, d'épidémiologie à Mayotte. J'ai été rédacteur dans différents journaux médicaux. J'ai aussi longtemps exercé à l'Avre et au Comede auprès de patients demandeurs d'asile.

Le premier article de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 reste pour moi essentiel et figure parmi les plus belles phrases de notre langue française.

"Les hommes [les êtres humains] naissent et demeurent libres et égaux en droits."

Toute atteinte à l'accès aux soins constitue un déni des libertés fondamentales. Inversement, toute autre nuisance à n'importe laquelle de ces libertés peut avoir ou a des retentissements sur la santé. La porte d'entrée humanitaire que nous portons, celle de la santé, est ainsi tout à fait primordiale.

En dehors des droits humains, deux maîtres mots gouvernent ma militance, l'éthique et l'utopie. Paul Bouchet, personnage éclairé qui fut président d'ATD Quart-monde, disait ainsi : "En poussant à refuser l'inacceptable, l'utopie nous ouvre à l'espérance."

Nous nous devons, je pense de demeurer dans l'utopie.

Quelles sont mes marottes à Médecins du Monde et pour notre plaidoyer ?

Je soutiens l'idée qu'il faut réfléchir à une médicalisation renouvelée de nos programmes, et construire un nouveau associatif vigoureux en particulier à l'international, mais aussi en France : trouver moyen de recruter et faire partir des soignants ou para soignants sur des programmes afin qu'ils puissent alimenter

le RMage, renforcer la position politique et opérationnelle des groupes géopolitiques ; construire une plus grande autonomisation des délégations avec re travail sur la régionalisation, mettre en place enfin une politique active de recrutement des bénévoles en région.

Nous devons continuer de réussir l'alliance salariés, bénévoles, associatifs.

Toutes bases qui nous permettront de concevoir des plaidoyers puissants et efficaces.

Pour les exilés, je défends la liberté de circulation, l'accès aux soins et aux droits pour tous, en particulier la régularisation de tous les sans-papiers.

Je suis convaincu que nous devons violemment manifester pour l'accès de tous les individus à un hébergement correct sur notre territoire, le logement précaire rend malade.

Je suis farouchement opposé à toutes les prohibitions, qu'elles concernent le passage des frontières, l'usage des drogues, l'accès à des avortements légaux ou à des soins de santé reproductive complets ; et grand défenseur des la réduction des risques en général.

Je suis bien entendu très convaincu que nous devons nous engager encore plus sur l'environnement.

Enfin je suis très attentif à notre action au Maghreb, à l'espoir levé par le hirak en Algérie, à la crise syrienne, à la géopolitique de l'Afrique centrale, aux délires anti-migratoires à Mayotte, etc.

Désolé pour cet inventaire à la Prévert, qui ne reflète guère la profondeur de ma réflexion et fait l'impasse sur la rigueur budgétaire à laquelle je suis attaché.

Il est difficile de ne pas évoquer ici la "masquarade" de la pandémie du nouveau coronavirus. Une mascarade, c'est une parade ridicule.

Comme d'autres, j'ai assisté atterré à des réactions, des décisions, des affirmations dangereuses, ubuesques, parfois morbides, mon sang d'épidémiologiste n'a souvent fait qu'un tour.

Je souhaite là encore apporter ma pierre à l'édifice MdM de réponse à cette épidémie inattendue, protéiforme et sournoise. Je salue avec grand respect les actions de nos équipes qui ont été sans peur et sans reproche face à la crise, partout dans le monde mais particulièrement chez moi à Toulouse.

Un migrant qui ne savait pas expliquer ce qui n'allait pas a dit à un soignant sur l'Aquarius : "J'ai mal à la Libye". La confusion phonétique est comme souvent signifiante puisqu'alibi vient du latin et signifie ailleurs, être ailleurs.

Nous nous devons de rester humbles, ne pas nous accrocher à nos alibis.

Notre bonne conscience d'occidentaux militant ne peut nous égarer : nous sommes tous concernés et en partie responsables de la souffrance des précaires, des pauvres, de tous les stigmatisés, de tous les discriminés, des noyés, des sans droits, des gens de la rue, des civils dans la guerre, etc.

Au-delà de notre exigence de justice sociale, de notre engagement écologique et de nos préoccupations démocratiques, nous devons entendre leur voix, leur laisser la place, les intégrer à nos réflexions, à nos actions, à nos militances.

C'est d'en bas et de l'attente des peuples et des individus privés de leurs droits que doit remonter, éclore, le droit des temps nouveaux.

Voilà, qu'attendons-nous ?